

L'autre est l'histoire de Cere Lambul
et de Cere Ngone.

Cere Lambul était orpheline de mère, mais son père vivait toujours. Elles étaient de même père mais de mères différentes. C'était toujours Cere Lambul qu'on envoyait au marché, qu'on chargeait de puiser de l'eau. Lorsque Cere Ngone devait se tressait, c'est elle qui faisait la tâche. On la considérait comme une folle. Elle était l'objet de risée et de moquerie des autres fillettes.

Jusqu'au jour où le père de Cere Lambul en fit lui-même la constatation. Cela lui fit mal. Il trouva qu'on tressait Cere Ngone et on chantait pour elle ; il dit :

"Ce que vous faites n'est pas raisonnable parce que Cere Lambul à qui vous faites tant de misères, vous les lui faites parce que sa mère n'est plus en vie. Mais, moi, je vous considère sur le même pied d'égalité. La mère de Cere Ngone frappa des mains, c'était une femme qui ne se laissait pas faire. Elle lui dit :

"Moi, je ne me soucie pas de Cere Lambul. Si Cere Lambul ne portait pas malheur, sa mère ne serait pas morte. Moi, qui suis dans cette maison, j'ai rempli tous les devoirs d'épouse, c'est pourquoi moi je suis en vie ainsi que mon enfant. Elle, dont la mère est morte, je ne m'en soucie guère. Elle est la seule concernée.

Le père dit :

"Cela ne peut continuer ainsi dans cette maison. D'ailleurs, maintenant, vous irez toutes les deux au puits. Cere Lambul n'ira plus seule au puits, elles iront toutes les deux." Cere Ngone se fâcha ; lorsqu'elles furent sur le point d'atteindre le puits et au moment de puiser, Cere Ngone lui dit :

"C'est toi qui puisera, moi je ne l'ai jamais fait. Toi, qui a perdu ta mère, toi qui est un porte-malheur, c'est toi qui puiseras. Moi je n'accepterai pas d'être dans cette maison et qu'on me fasse puiser.

Lorsque Cere Lambul eut rempli deux calebasses d'eau et qu'elle s'apprêtait à les mettre sur la tête, (une pour Cere Ngone et l'autre pour elle), Cere Ngone lui dit :

"Cere Lambul, je puis faire quelque chose qui fera qu'on te chassera de la maison.

..../...

Elle lui dit :

-De quelle manière ?

L'autre répondit :

- "La ceinture de couris, que ma mère m'a attachée à la taille depuis l'époque où on me portait à califourchon sur le dos, aujourd'hui je la jeterai dans le puits et quand on ira à la maison, je t'accuserai."

Cere Lambul lui dit :

"Ne fais pas cela."

Elle rompit la ceinture de couris et la jeta dans le puits. Elle lui mit sur la tête son récipient. Et ensemble elles revinrent.

Lorsqu'elles furent près de la maison (le père de Cere Lambul rentre tard, aux environs de six heures) Cere Lambul apporta l'eau, descendit saalebasse ainsi que celle de Cere Ngone. Cere Ngone se mit à crier :

"Mère"

Elle lui dit :

"Oui, qu'y a-t-il ?

Elle répondit :

Il y a quelque chose qui me contrarie :

Elle lui dit :

-Quoi ! Si c'est parce que tu as puisé aujourd'hui. Cela ne se reproduira plus.

Elle lui dit :

-Non, ce n'est même pas à cause de cela : Nous sommes allés jusqu'au puits et Cere Lambul a pris ma ceinture de couris et l'a jetée dans le puits.

La mère empoigna Cere Lambul, la battit et lui dit :

-Pourquoi as-tu pris la ceinture de couris de ma fille pour la jeter dans le puits.

-Si tu n'étais pas aussi méchante tu ne l'aurais pas fait. C'est parce que j'ai porté ma fille avec ceinture qu'elle est en vie. Donc si tu la lui ôtes, c'est que c'est toi qui as tué ta mère.

Maintenant, tu vas sortir de cette maison et aller chercher la ceinture ou bien tu ne mettras plus les pieds ici.

Cere Lambul lui dit :

-Comment ferai-je pour avoir une ceinture de couris ?

.../...

Elle lui dit :

-Cherche-la.

Elle lui dit à son tour :

-Il fait nuit, accordez-moi la permission d'attendre jusqu'à demain.

Elle lui dit :

-Non, vas-y tout de suite.

Cere Lambul sortit et se mit à marcher dans la brousse où à cet époque les génies et les jinns et bien d'autres choses vivaient.

Elle marcha jusqu'aux environs du crépuscule il apparut des gens qui grondaient.

Cere Lambul se mit à pleurer et dit :

Cere Lambul.

"Cere Lambul a été avec Cere Ngone qui rompit sa ceinture de cauris et la jeta dans le puits. Sa mère me dit aujourd'hui tu iras la chercher, moi Cere Lambul. Père me dit d'aller la chercher, moi Cere Lambul. Pourvu que je ne rencontre pas kaw kudi buki jeri man Cere Lambul.

Sa mère est en vie et moi je n'en ai plus. C'est pour cette raison que je pleure moi Cere Lambul".

Le génies volèrent et regardèrent. Elle vit des génies sans tête, d'autres sans jambes et autres qui l'entouraient

Elle prit peur et s'évanouit. Un génie lui dit :

"Relève-toi petite d'hommes. Pourquoi marches-tu à cette heure-ci dans cette brousse, ici où même les hommes qui s'y aventurent sont tués, quelque soit leur âge et ce qu'il possède on les tue.

Toi une enfant, tu marches à cette heure-ci.

Cere Lambul lui dit :

Je ne marche pas par ma simple volonté. Ma mère est morte. C'est ma marâtre qui m'a élevée. On me faisait pleurer et endurer toutes les souffrances possibles. Je balayais et faisais bien d'autres choses.

La fille de ma marâtre prit sa ceinture de couris et la jeta dans le puits quand nous sommes allés puiser. Quand on est rentré, elle m'a accusée. Ma marâtre me dit de rapporter la ceinture ou je ne mettrais plus les pieds à la maison.

.../...

Le génie lui dit :

-C'est cela.

Elle lui répondit :

-Oui.

Il lui dit :

Ta politesse et ta beauté sont les raisons de tes souffrances dans ce monde. Les souffrances que tu redoutais, aujourd'hui tu en seras récompensée. On fera aujourd'hui pour toi quelque chose de jamais vu.

Il apporta de l'or, des vêtements en nombre indéfini, des chevaux, des boeufs et tout ce dont peut avoir besoin un être humain. Le génie lui dit :

-Maintenant tu peux partir avec cela à la maison.

Cere Lambul resta tellement qu'elle était perplexe à cause de tout ce qu'elle devait emporter. A l'aube un homme passa par là. Un homme âgé passa par là, vit Cere Lambul avec tout ce qu'elle possédait. Il la salua et lui dit :

-Mais, jeune fille, pourquoi es-tu là ?

-Moi, je vivais avec ma mère qui est décédée, j'étais avec ma marâtre qui me faisait endurer toutes les souffrances de la terre. La fille de ma marâtre avait prit sa ceinture de cauris et l'avait jetée dans le puits et sa mère a dit qu'il fallait que je la retrouve. Je ne sais pas où je pourrais en trouver une. Par la grâce de Dieu j'ai rencontré des génies, ils m'ont donné toutes ces richesses-là.

L'homme lui dit :

Donc je vais demander de l'aide à mes voisins qui habitent dans les alentours. A eux tous, ils pourront prendre tout cela et l'emportait à la maison."

Quand ils furent venus, Cere Lambul envoya un messenger leur dire :

"Quand vous irez à la maison vous leur direz que Cere Lambul arrive".

La mère de Cere Ngone dit :

"Qu'est-ce qui arrive ?

Un homme accourut et dit au père de Cere Lambul.

"Bay Mor"

Il lui répondit :

Oui.

Il y a une foule de gens qui arrivent avec des boeufs des moutons et toutes sortes de choses. Et cela appartient à Cere Lambul ta fille. Elle a dit que quand elle arriverait, elle voudrait trouver Cere Ngone et sa mère le coeur en joie.

.../...

Celle qui est la co-épouse de sa mère et tout le monde seront gâtés, elle voulait que tous vivent en paix.

La bonne action qu'elle avait entreprise devint complète lorsqu'elle dit à son père :

-Toi, qui es le chef de famille, je voudrais qu'avec ma marâtre et sa fille, nous nous partagions ce que nous avons. Sur ce, la marâtre tomba raide morte et se transforma en arbre, cet arbre se trouve au milieu de la cour jusqu'à ce jour.

Le conte alla se jeter dans la mer.

Cere Lambul est une histoire qui montre que lorsqu'on fait le bien, on est récompensé, lorsqu'on fait le mal, on est puni. Dieu est impartial et est là pour tous. Quiconque fait le bien est récompensé.